



## Entrée

i n t r o d u c t i o n

Quatorze danseurs traversent la scène, inlassablement. Ils marchent, courent, tombent, se relèvent, s'arrêtent, repartent, mus par une inexplicable volonté de courir. Vers quoi? Vers un destin qui semble leur glisser entre les doigts. De passage en passage se dessinent à la fois la condition humaine, l'évolution de

l'homme et les transformations de l'univers. Comme toujours avec Alias, l'exploit chorégraphique et le propos artistique ne font qu'un. Cette fois, Guilherme Botelho propose une métaphore visuelle et physique de la force brute qui anime toute vie.

## Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Tout était déjà là. Déjà en marche avant même cet homme qui va. Le mouvement, principal objet de sa présence, était déjà là! Le mouvement vient de si loin. Mouvement inlassable né d'une comète, d'un rocher, de la mer, d'une bactérie brouillonne. Même sans l'homme, le mouvement. Les particules animées erraient, visant l'aimantation incomprise. Puis ce fut l'étincelle de l'eau et de la roche dans ce corps qui ne peut qu'avancer. Ne sait faire que cela. L'immobilité toujours contre sa poitrine. Mû par l'expansion de lui-même, de son propre cosmos, là-bas le tire à lui. C'est

l'humanité en un seul. Comme dans le théâtre de Shakespeare, le Destin chez Botelho semble tout-puissant, à la différence qu'ici, il n'est pas pervers. Certes, il trace un sillon profond et droit dont on peine à s'extirper et qui ramène tous les êtres au même niveau d'impuissance. Pourtant, en concevant une mécanique entièrement axée sur le mouvement, en plaçant l'action au centre de son propos, le chorégraphe conçoit sa pièce la plus intrinsèquement dramatique et en expulse toute tragédie.

Dossier de présentation

## Dessert

p r e s s e

On pourrait y voir une force de vie. Pourtant, c'est le sentiment d'affolement qui domine. Ce soupçon que la course de ces quatorze interprètes n'est pas choisie, mais subie. La preuve? La musique, colonne sonore implacable qui enfle et oppresse. Et ce rare élément dissident. Un danseur planté face contre vent qui tente de stopper le cours du temps avant d'être avalé par la machine infernale, celle qui précipite le groupe vers son abîme. A quatre pattes ou sur les fesses, via des glissades, comme des enfants. Puis debout la main sur le ventre,

geste tendre dans cet océan aliénant. Et au sol à nouveau, tonneaux, roulés-boulés à toute vitesse et pirouettes en arrière. Autant de motifs enchaînés de manière alternée par des danseurs qui se suivent, changent de tenue, mais ne se rencontrent jamais. A part ce moment de répit dans la tempête où un homme et une femme tentent de recréer l'humanité. En vain. Le rouleau compresseur est lancé.

Marie-Pierre Genecand  
Le Temps, 07.09.2010

## Prochainement

d a n s e

### Antes

par la Cie Alias, chorégraphie Guilherme Botelho

Une science-fiction chorégraphique sur la nature de l'homme avant son devenir social. *Antes* (en portugais: «auparavant») est la dernière création d'Alias.

me 12 novembre | 20h



© Gregory Batardon

### Pass'contes – Légendes des forêts

Au nord, la forêt. Sur le drapeau, le fusil. Et des habitants sachant siffler, au point de s'appeler les *Subiéreux*. Peseux, côté sauvage. Troisième étape de ces contes hors les murs, avec Ariane Racine.

di 16 novembre | 15h · 17h

Peseux | Maison de paroisse – rue des Granges 8

### Passage de midi – lecture

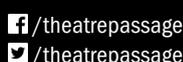
**Toute-puissance de la poésie.** Textes de Gustave Roud, Maurice Chappaz et Philippe Jaccottet. Une quête partagée de la poésie, une cantate à trois voix à écouter comme de la musique.

me 26 novembre | 12h, entrée libre (chapeau)

Pour d'autres plats,  
avant ou après les spectacles



Retrouvez-nous sur



théâtre du  
passage

